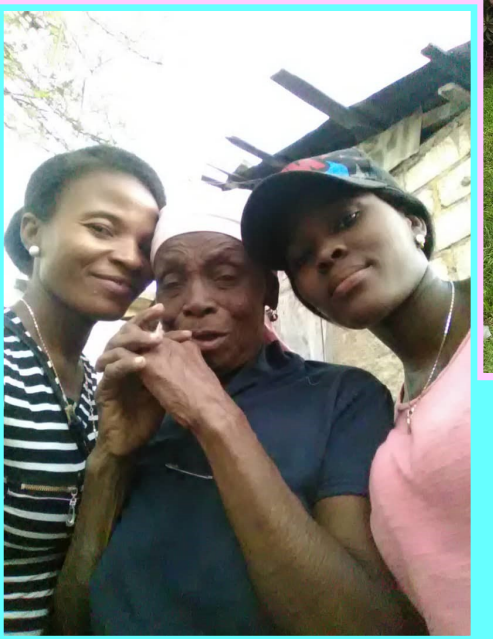
Année 52, no. 3
Février 2019

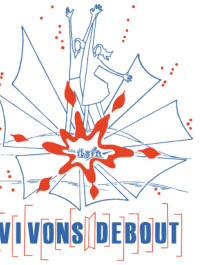
SERVICE DE PRÉPARATION À LA VIE (SPV)

Le Khaoua (fraternité)

Un monde en mouvement !



Vivons debout!



En page couverture :

La photo du haut : l'arbre de Noël des équipes SPV (CPV) de la Riviera-Palmeraie à Abidjan, Côte d'Ivoire.
La photo du bas : le « Noël de la solidarité » organisé par les équipes SPV des Gonaïves en Haïti.

Le mot *Khaoua* vient de l'arabe. Il signifie fraternité. On le retrouve dans les écrits de Charles de Foucauld quand il est question de sa maison d'accueil des personnes telles qu'elles sont.

Les articles publiés dans notre revue n'engagent que la responsabilité des auteurs. Si vous souhaitez réagir à l'un ou l'autre des articles, écrivez-nous aux coordonnées indiquées au bas de cette page.

La revue Khaoua est publiée par le :

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal (Québec) H2C 2S6
☏ 514-387-6475
info@spvgeneral.org
Site web : spvgeneral.org

Le Khaoua, volume 52, no. 3, février 2019
ISSN 1702-1340

AMéCO
Association des médias catholiques et œcuméniques

En ouverture

Entrons dans le mouvement d'une vie heureuse !

Au moment d'écrire cette ouverture de notre troisième numéro de la revue *Khaoua* pour cette année, la situation sociale et politique se détériore rapidement en Haïti. Nous ne pouvons qu'être en communion avec nos sœurs et frères d'Haïti, tout spécialement les membres de la vingtaine d'équipes SPV. Souhaitons que le gouvernement puisse enfin entendre le cri de son peuple qui n'a plus les moyens essentiels de vivre dans la dignité.

Cette édition veut nous amener à réfléchir sur notre monde en mouvement. Tourne-t-il vers un avenir heureux ? Est-ce plutôt un tourbillon qui nous entraîne loin des besoins essentiels des humains pour vivre debout ?

Nous croyons fondamentalement qu'il est possible de vivre autrement et d'offrir des pistes d'engagement en vue de réaliser un monde où la justice et la paix auront un sens et permettront à tous de réaliser leur plein potentiel.

C'est le défi que nous nous sommes donné en invitant plusieurs personnes à nous présenter des projets qui montrent bien que nous sommes tous appelés à entrer dans ce mouvement de la Création libérée. Oui, il est possible de proposer des chemins d'espérance et de confiance en l'avenir même si nos bulletins d'informations sont remplis de nouvelles déprimantes.

Lisons ces articles et laissons-nous imprégner des valeurs qui les habitent. Voyons ce que nous pouvons faire dans nos milieux pour insuffler un dynamisme créateur et libérateur qui nous ouvre des horizons porteurs de la joie de l'Évangile, un évangile qui reconnaît à chacun un espace d'épanouissement, de liberté, de créativité… en somme un espace pour être simplement humain.

Marchons ! La vie est toujours au rendez-vous… malgré tout !

Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
responsable général

Les fleurs de notre 55e anniversaire

Pour élargir nos horizons

Des repères pour ouvrir un mouvement de vie autre !

Lors de l'Assemblée générale du 19 janvier dernier, les membres ont réfléchi sur les déplacements à opérer pour un monde de paix, de justice et de respect de la dignité des personnes. Ils ont aussi essayé de comprendre comment fonctionner dans un monde en mouvement où l'on sent davantage la turbulence que le doux repos.

Notre monde évolue à une vitesse folle. Tous les jours, nous sommes bombardés d'informations de toutes sortes : un nouvel échange parmi les joueurs des Canadiens de Montréal, un attentat dans une métropole, un scandale par rapport à la mauvaise gestion des données personnelles des utilisateurs d'un réseau social…

Dans tout ce tumulte d'informations plus ou moins pertinentes, il est facile de perdre nos repères. De se laisser emporter par notre quotidien. De ne plus réfléchir au pourquoi de nos actions, à l'impact des petits gestes du quotidien, à notre engagement de chrétien au cœur du monde.

Durant l'Assemblée générale tenue au Centre SPV à Montréal ce 19 janvier, nous avons souhaité avoir un temps de réflexion sur ces repères, sur le sens de nos gestes et de nos engagements. Nous avons voulu nous redire pourquoi et comment nous sommes des membres actifs de notre communauté et à quoi nous sommes appelés pour rendre le monde plus juste, plus respectueux et plus pacifique.

Penser à tous

Nous avons débuté en nommant quelques situations qui excluent des pans de nos communautés. Ce n'est pas surprenant, nous avons rapidement souligné que notre rythme de vie effréné et notre niveau de consommation ne sont pas inclusifs.

Pour les plus technos, les avancées ouvrent un nouveau monde de possibilités. Il ne faut pas vouloir revenir en arrière (notons par exemple la facilité de communiquer avec les équipes SPV de l'international, ces avancées sont géniales!), mais les changements de façon de faire excluent des gens qui n'ont pas l'occasion ou la capacité de se tenir à jour. Ils peuvent se sentir perdus, délaissés. Il suffit de réfléchir à l'informatisation des opérations bancaires pour penser à des gens qui ne s'y retrouveront plus.

Pour élargir nos horizons

Surconsommation

L'évolution des technologies nous amène aussi à consommer de plus en plus souvent, de plus en plus rapidement. Cette surconsommation matérielle rythme nos vies, mais c'est une course que nous ne pouvons pas gagner. Il nous faut apprendre à réfléchir à nos achats et à leur impact sur l'environnement.

Nous établissons aussi un parallèle avec la consommation des services dans nos églises québécoises : nous envoyons les jeunes pour recevoir les sacrements et magasinons même pour trouver les diocèses qui offrent les parcours catéchétiques les plus courts! Est-ce que ce n'est pas un signe de la volonté d'instantané, de la recherche du facile?

Changement d'approche

Il nous faut revoir notre relation à la consommation et réapprendre à valoriser les discussions, la fidélité et la vie de communauté.

C'est d'ailleurs à cela que nous sommes appelés : nous intéresser aux gens autour de nous et à ceux que nous rencontrons au jour le jour. Qu'ils soient une source d'inspiration ou de différend, qu'ils soient des membres de notre famille ou inconnus, il nous faut être à l'écoute, attentifs.

Il nous faut « retrouver le goût du désert », réapprendre à porter attention aux petites choses. Le désert n'est pas mort! Il tressaille de vie. En s'exerçant à porter intérêt aux détails, il deviendra naturel de percevoir les améliorations et les changements qui s'opèrent.

L'espoir

En plus d'être attentifs à l'autre, l'intérêt que nous lui portons permet d'établir des solidarités. Nous trouvons des points communs, des forces chez lui qui donnent un sens à la relation que nous tissons.

Pour élargir nos horizons

Plusieurs de ces rencontres peuvent être inspirantes et nous amener à questionner nos propres habitudes. De plus en plus d'efforts citoyens sont mis en branle pour combattre les changements climatiques. Cela se reflète dans nos écoles, nos villes, nos états. Ces changements donnent de l'espoir!

Sur le chemin

Il est clair pour nous que nous voulons être des chrétiens actifs, en marche. Mais alors, sur quels chemins devons-nous aller, où sommes-nous nécessaires?

Nous sommes appelés sur les chemins de travers, où on ne sait pas ce qui nous attend. Le chemin n'est pas tracé d'avance et nous devons être ouverts à la découverte. Sans savoir ce qui germera, mais en gardant l'espoir d'être un élément de changement positif. Et, sans aucun doute, en étant armés de notre fraîcheur de membres SPV.

Au cœur de l'action

Cette fraîcheur, nous croyons qu'elle se traduit par une souplesse de pèlerin : nous déraciner, nous déplacer et nous désencombrer de nos habitudes, de nos certitudes. Il nous faut nous ouvrir aux routes où nous sommes appelés et savoir y donner un sens. En nous dégageant de notre culture de l'instantané, nous pouvons faire place à l'attention et à la fidélité en toute liberté.

Finalement, il n'y a pas de mauvais lieux pour être chrétien. Il existe autant de sortes de chrétiens que de chrétiens, autant de « dons » que d'humains et c'est cette diversité rend notre communauté dynamique.

Les membres de
l'Assemblée générale du SPV
par Marc-Antoine Parent,
président général

Il est toujours temps d'agir

Changement climatique ? Changement de manière de vivre ? Préoccupation accrue pour l'avenir de la planète ? Qu'est-ce qui bouge concrètement dans le dossier de l'environnement ? Que pouvons-nous faire pour contribuer à un monde plus sain ? Voici ce qu'en pense Pascal Bigras, engagé dans le domaine de l'environnement depuis des années.

Des changements en environnement

Après plus de 30 ans engagé dans l'accompagnement de personnes et d'organisations dans l'intégration de changements dans leurs pratiques de gestion de l'environnement, je suis à la fois très préoccupé et très optimiste.

Je suis très préoccupé, notamment par l'ampleur et la rapidité des changements climatiques qui se rapprochent des scénarios les plus pessimistes du GIEC, par la bêtise de grands climatosceptiques (Trump et le nouveau président du Brésil, par exemple), par les incohérences de notre premier ministre canadien (achat d'un oléoduc, subventions au pétrole des sables bitumineux et, plus positivement, taxe sur le carbone), par la méconnaissance de la CAQ des problématiques environnementales, par l'été 2018 avec ses huit canicules au Québec ou encore par les impacts de notre mode de vie sur la biodiversité (nous serions dans la 6e grande extinction planétaire). Les problèmes sont graves, bien réels et doivent être résolus très rapidement.

Par contre, il y a une belle effervescence positive au niveau planétaire et jusque dans nos communautés et nos maisons qui me permet de garder espoir et d'agir. Comme le disaient si bien les invités de Céline Galipeau à l'excellente émission *Minuit moins une pour la planète* (tou.tv – Radio-Canada – 10 janvier 2019), les solutions existent, des projets grandeur réelle (villes, états, quartiers, entreprise, même la Chine s'y met) de transition énergétique se réalisent un peu partout sur la planète et il y a abondance de nouvelles, émissions, livres, reportages, prises de positions sur la question.

Au Québec, l'initiative du Pacte est très intéressante, car elle interpelle les gens à faire un pas de plus dans leur quotidien et sollicite le gouvernement québécois à évaluer les GES émis des projets qu'il finance. Je vous invite toutes et tous à le signer sans réserve et à agir à votre mesure. Autre source d'espoir, dans mon quotidien, ma famille a pris les grands moyens pour réduire notre impact envi-

Il est toujours temps d'agir

ronnemental (voitures électriques, alimentation presque végétarienne) depuis l'été dernier. Un peu de changement, pas si cher au bout du compte (on sauve beaucoup sur les frais de l'alimentation (pas de viande ni de poisson) et sur l'essence). Au total, on autofinance presque nos deux voitures électriques.

Au travail, j'ai le privilège de voir à la destinée de *Nature-Action Québec* qui, avec plus de 100 employés hyper dévoués et 350 beaux projets par année partout au Québec, contribue à mettre en place des solutions environnementales avec les villes, entreprises, organismes et particuliers. Je suis au quotidien dans les solutions concrètes et je constate un réel engouement par les entreprises, les citoyens, les jeunes et les gouvernements de tous les paliers pour avancer dans la transition, ce qui est très espérant.

Comme tous et toutes, je crains que les grands changements ne se fassent pas assez rapidement pour que le climat ne s'emballe pas. J'ai toutefois une foi et un espoir agissant qui utilise notamment cette peur pour proposer, interpeller, convoquer, créer et oser avec plusieurs décideurs québécois. Si chacun, à son niveau, avec le réseau et le pouvoir dont il dispose (que nous avons toujours tendance à sous-estimer), change et tente de faire changer les choses, nous allons y arriver. Il faudra toutefois être audacieux, sortir grandement et radicalement des sentiers battus, oublier notre confort de notre société gazée aux combustibles fossiles et créer un monde nouveau. Nous avons réellement besoin d'un toit, de nourriture saine, de sécurité, de spiritualité, de se réaliser, par exemple dans un travail qui a du sens, et, surtout, de relations harmonieuses, chaleureuses, bienveillantes et aimantes avec les autres pour être heureux. Si on se concentre sur ces aspects, énormément d'éléments de notre système socio-économique peuvent se transformer car ils sont superflus ou simplement non-essentiels.

Quand on sait qu'on n'a pas vraiment besoin de ceci ou de cela et que changer nos habitudes contribue à sauver notre planète et à lancer le grand mouvement de la grande décarbonisation requise de notre société, on accepte plus facilement de poser des gestes qui paraissent radicaux aujourd'hui, mais qui paraitront tellement évident pour nos enfants et petits-enfants.

Vous vous demandez quoi faire pour réduire votre impact en environnement ? Inspirez-vous en allant sur les sites de la Fondation David Suzuki ou d'Équiterre; engagez-vous à certains des gestes

Il est toujours temps d'agir

du Pacte (www.lepacte.ca); devenez une famille sans déchets; plantez des arbres ou financez la plantation; lorsque vous changerai votre voiture, informez-vous pour une voiture électrique ou, mieux, envisagez de ne pas avoir de voiture ou pas de deuxième voiture; si vous faites des rénovations, isolez, utilisez des matériaux et produits certifiés; louez au lieu d'acheter, etc… et surtout, parlez de vos bons coups, partagez et propagez le tout en répétant qu'il est temps d'agir maintenant ! Si vous êtes actif politiquement ou pas trop gênés, demandez à votre député, votre maire ou votre échevin ce qu'il fait avec son gouvernement pour la transition énergétique en lui demandant de signer le Pacte et de faire adopter des lois anti déficit climatiques, de protéger les milieux naturels résiduels de la grande région de Montréal ou encore de soutenir l'électrification des transports. Votre voix compte et ils sont aussi soucieux que vous de la situation planétaire, ils ont juste besoin de votre demande pour agir !

Je vous souhaite une année 2019 de transition énergétique et environnementale ! Je garde espoir car je sais que vous bougez déjà et bougerez encore plus !

Pascal Bigras
Chambly

Nous le voyons bien. Notre monde est divisé. Les tensions sont grandes entre différents peuples, l'écart se creuse entre les riches et les pauvres, l'intolérance de certains groupes religieux est évidente… La réconciliation, un pont à la fois, est-ce réaliste ? Comment cela est-il vécu au collège Bourget ? Que pouvons-nous faire de notre côté? Isabelle Bergeron, responsable du projet Unesco au collège nous en parle dans cet article.

Oser la réconciliation : un pont à la fois !

Lorsqu'est venu le temps de trouver un thème à l'année scolaire 2018-2019, les membres du comité UNESCO du collège Bourget se sont inspirés de la résolution des Nations Unies faisant du 16 mai la **« Journée internationale du vivre ensemble en paix »**. Cette journée vise à faire la promotion du « vivre ensemble en paix » grâce à une coexistence harmonieuse, indépendamment de la citoyenneté, du sexe, de la langue ou de la religion.

Les Nations-Unies invitent tous les États à continuer d'agir en faveur de la réconciliation afin de contribuer à la paix et au développement durable, notamment en collaborant avec les

Il est toujours temps d'agir

communautés religieuses et leurs dirigeants. Ce thème nous permettait d'aborder la relation qu'établit la grande famille de Bourget avec les autres et l'Environnement.

Au secteur préscolaire-primaire, le sujet de l'année a été adapté pour les tout-petits sous l'angle « S'améliorer un geste à la fois ». À travers les derniers mois, la bienveillance et l'empathie ont été mises en avant-plan! Au cours du rassemblement mensuel de toute l'école avec la directrice, un élève par classe est sélectionné pour sa bienveillance et un autre pour son empathie. Leurs actions sont ensuite soulignées par la directrice devant l'ensemble des élèves du primaire. C'est ainsi que la *Semaine bienveillante et empathique* verra le jour lors de la première semaine d'avril! Plusieurs animations quotidiennes seront au menu afin de développer la sollicitude de nos élèves.

De plus, le local MOZART (Motivation, Organisation, Zénitude, Apprentissage, Rattrapage, Travail) a nouvellement été inauguré pour disposer d'un lieu calme pour recréer notamment les liens entre les jeunes lors de conflits.

Il ne faut pas oublier les activités UNESCO qui permettent aux élèves de les conscientiser aux réalités différentes des leurs. Les arbres de la paix tricotés, la marche du silence pour les droits des enfants, le déjeuner de la solidarité dont les surplus ont été remis à l'organisme « l'Aiguillage » qui vient en aide à la population de Vaudreuil-Soulanges dans le besoin, ne sont que quelques exemples !

Il est toujours temps d'agir

De façon plus générale, nous célébrons différentes journées nationales pour établir des ponts culturels avec les élèves de l'école qui sont d'origines diverses. Nous ne pouvons passer sous silence que nous accueillons également des élèves autochtones. Tous les jours, l'équipe d'éducateurs travaille à la réconciliation entre les amis et à la sensibilisation des élèves à l'intimidation, grâce à la conférence de QuARTZ et la Caravane de la Tolérance. Au pavillon Louis-Querbes, un comité a été formé cette année « AGIS LGBT + » dont le mandat est de créer des liens entre les communautés de différents horizons sexuels. Finalement, des visites sont effectuées et du soutien est apporté aux centres qui aident les personnes en situation d'itinérance (L'Aiguillage et l'Accueil Bonneau), des gens en besoin de sécurité alimentaire (Café de la débrouille) et des handicapés (Parrainage civique) pour établir des ponts avec différentes classes sociales. Le printemps arrivera bientôt et c'est grâce à la serre que la communauté bourgettaine mettra les mains dans le sol pour reprendre contact avec son environnement, déjà très présent pour le Collège au pied de la montagne.

La réconciliation, c'est au quotidien au collège Bourget… un pont à la fois…

Isabelle Bergeron
directrice des Services pédagogiques et responsable du comité UNESCO
En collaboration avec Mme Annie Perreault, animatrice de pastorale et Mme Julie Gagnon, animatrice de vie scolaire

Il est toujours temps d'agir

Comment des plus pauvres se préoccupent encore de plus pauvres qu'eux ? L'expérience de Noël de la solidarité aux Gonaïves, Haïti, est porteuse de sens. À quoi cela nous appelle-t-il ? Jean-Robert Charles du SPV des Gonaïves nous parle de ce projet fort intéressant.

Offrir la vie

Comme le Pape François aime le souligner souvent dans ses homélies, « il faut laisser nos conforts pour aller rejoindre les autres qui sont négligés et perdus pour les rappeler qu'ils ne sont pas seuls et que Dieu les aime ». Ainsi l'équipe SPV des Gonaïves ne manque pas d'occasion pour vivre la mission, une mission qui est différente des autres, car non seulement, on partage nos peines et nos joies avec les autres, mais aussi on prie avec eux et on fait un geste d'amour qu'est le partage de quelque chose pouvant les aider.

C'est dans cette ordre d'idée que le 25 décembre 2018, divisé en plusieurs petites équipes, le SPV des Gonaïves a organisé ce qu'il baptise « Noël solidarité ». Au lieu de faire déplacer nos frères et sœurs qui sont en grande difficulté, on allait plutôt les rencontrer là ils habitent.

On a fait le choix de vieillards, de malades, de personnes estropiées et des plus démunis parmi nos concitoyens. Nous leur avons apporté un sourire, un mot de réconfort tout en leur rappelant qu'ils sont, eux aussi, des fils et filles de Dieu et que Jésus est venu dans ce monde pour eux, car il a dit : « Heureux les pauvres de cœur car le royaume de Dieu est à eux »

Si la société les rejette et les méprise trop souvent, nous les membres du SPV, nous les aimons et nous les considérons comme membres de notre communauté. On a prié avec eux. Pour ceux qui avaient besoin d'aide pour le nettoyage de leur maison, nous leur avons offert avec amour et passion.

Après tout cela, nous avons fait des sacs-cadeaux qui contenaient des vêtements, du savon, des chaussures, de la pâte dentifrice et des brosses à dent. Nous avons fait tout cela dans la plus grande discrétion, car on dit souvent que ce que tu donnes avec la main droite, l'autre main ne doit pas le savoir.

Nous avons ainsi constaté une grande joie et de la fierté chez les gens que nous avons choisi. Leur témoignage nous a vraiment marqués surtout une vieille qui disait que chaque année le SPV

Il est toujours temps d'agir

lui a fait voir la fête de Noël d'une autre façon, car l'amour et la passion de faire le bien incarnent ces jeunes. Tout comme Marie, elle a louangé la vie de sa propre façon. D'après notre constat, ce genre d'activités devrait se réaliser tous les jours, parce que ce sont tous les jours que les jeunes désespérés, les malades, les nécessiteux ont besoin de notre aide…

Par la prière et nos conseils, nous les aidons à comprendre le don que Dieu nous a fait qu'est l'a vie. Nous devons combattre toutes les difficultés et les problèmes pour vivre. Nous trouverons aussi la force et l'audace de braver tous les dangers pour assurer une bonne intégration de tous les exclus dans notre société. Que Dieu bénisse tous nos jeunes SPV du monde entier, surtout ceux d'Haïti et spécialement ceux des Gonaïves, et que ce nouvel an nous soit profitable, agréable et bénéfique pour cette mission que Dieu nous a confié en suivant l'idéal de notre cher fondateur frère Léandre Dugal, c.s.v.

Charles Jean Robert
SPV Gonaïves

Depuis quelques années, le SPV de Montréal organise son quillethon pour ramasser des sous pour soutenir l'organisation de nos activités. Cette activité de financement est devenue une activité familiale et festive regroupant diverses familles. Comment cela est-il porteur de mouvement dans un monde individualisé ? Anik Godard, responsable nous en parle ici.

Une rencontre fraternelle au quillethon SPV - Louis-Ratté de la région de Montréal

Cela m'a frappé de plein fouet à la toute fin du quillethon de novembre dernier. Un oncle (je crois!) de Lorraine m'annonce déjà qu'il sera de la partie l'année prochaine et qu'il compte même inviter de nouvelles personnes pour l'occasion! Un « habitué » parmi tant d'autres qui reviennent au quillethon à chaque année si la santé le permet. Plusieurs reviennent d'une année à l'autre même s'ils ne sont plus en mesure de jouer car l'événement est important pour eux. Avec le temps, c'est devenu un lieu de rassemblement joyeux pour certains qui ne se voient que rarement et trop souvent dans des circonstances moins heureuses de la vie.

C'est aussi important pour eux de contribuer à une bonne cause et de permettre à des jeunes de s'épanouir en che-

Il est toujours temps d'agir

minant dans une équipe SPV même s'ils connaissent peu ou pas le mouvement. Ils questionnent, regardent les membres des équipes SPV présents et trouvent notre projet de vie dynamisant et rempli d'espérance.

Comme à l'habitude, à l'arrivée, tout le monde s'étonne que les enfants aient encore autant grandi! Depuis 1997, nous sommes beaucoup à avoir eu des enfants qui sont maintenant de grands joueurs de quilles! La vie passe si vite!

Comme à l'habitude, Ginette Ratté, sœur de notre chère S. Irène Doyon, arrive très tôt pour placer tout son monde. Rien à y faire, elle arrive toujours avant moi, même si je suis très en avance! Personne n'est plus organisée qu'elle, croyez-moi! Elle attend ses joueurs pour qu'ils passent « au cash » comme elle dit et s'empresse de leur assigner une allée. Cette année, puisqu'il lui restait de la place dans son équipe et qu'il en manquait dans la mienne, elle a accueilli ma mère et la femme de mon beau-père. À les voir rire et se taquiner, je peux affirmer que personne n'a été malheureux et qu'elles ont développé une belle complicité en l'espace d'un après-midi. Je suis certaine qu'elles seront très heureuses de se revoir la prochaine fois!

Comme à l'habitude, Lorraine s'est installée pour accueillir son monde. Elle a bien tenté de dîner mais l'affluence était telle qu'elle n'aura jamais terminé son repas! L'arrivée donne l'impression d'une grande fête de famille, ce qui est probablement la réalité!

Comme à l'habitude, il y avait des anciens du SPV qui étaient toujours aussi heureux de se retrouver. On se raconte notre bout de vie depuis l'année dernière en nous souhaitant le meilleur pour la suite. Quelle surprise pour moi et Chantal Decelles, la nièce de Lorraine et ancienne présidente générale du SPV, de constater que nos enfants faisaient du karaté ensemble! Le monde est petit!

Comme à l'habitude, il y avait aussi ma famille et mes amis. En deux temps trois mouvements, nous avons préparé la salle et régler les derniers détails. Avec les années, mes grandes filles, Jeanne et Marie, sont rendues des expertes en décoration de salle de quilles! Une de mes amies avait invité sa mère, sa sœur et sa nièce cette année pour leur faire connaître l'événement et passer un agréable moment en famille. Elles étaient huit sur la même allée puisque nos filles voulaient absolument jouer ensemble comme le veut la tradition! Mon père et mon beau-père n'ont pu jouer car ils étaient blessés

Il est toujours temps d'agir

mais se sont fait un grand plaisir à vendre les billets de tirage. Ils ont même comme objectif d'en vendre encore plus la prochaine fois! Avis à tous, les vendeurs seront encore plus motivés en 2019!

Bien sûr, il y avait aussi des jeunes de l'équipe du centre SPV dont quelques uns sont allés aux Camps de l'Avenir et que mes filles étaient bien contentes de revoir, dont Marie-Soleil la fille de Julie Picard, elle aussi ancienne présidente générale du SPV! Ça grouillait et riait dans ce coin de la salle!

Un autre moment qui a marqué la journée, mais qui a certainement passé inaperçu pour le reste des gens, fût quand Alexandre Ratté, fils de Ginette, s'est accroupi devant la pancarte du quillethon pour expliquer à sa fille que le quillethon avait été nommé en l'honneur de son grand-père, Louis, décédé en 2010. Louis a été de la première moulée du quillethon avec son épouse Ginette. Un fidèle qui a malheureusement perdu son combat contre le cancer, tout comme la mère de Lorraine qui nous a quittés dans les mêmes circonstances en septembre 2018 à l'âge de 91 ans. Notre fameux tirage moitié-moitié a été baptisé le prix Denise-Mongeon pour souligner son grand apport à l'événement depuis 1997. Il faut dire que sans la précieuse collaboration de Denise et Ginette, le quillethon ne serait pas ce qu'il est. Ce sont elles les véritables organisatrices qui remplissent la salle, moi je ne fais que réserver la salle, acheter ce qu'il faut pour la journée et faire un peu d'animation. Cette année, la sœur de Denise, Marie-Claire, a pris le relais de l'organisation et ce fût une réussite! Il y avait même encore plus de gens qu'à l'habitude! Les gens me confirmaient déjà leur présence quand je suis allée faire un petit tour au salon funéraire pour faire mes dernières salutations à la maman de Lorraine. De vrais fidèles!

Comme à l'habitude, les gens tardent à partir en allongeant la dernière partie ou les salutations. En quittant, plusieurs viennent me saluer et me demander si nous avons ramassé beaucoup d'argent pour le SPV. Tous promettent de revenir si la vie leur permet. C'est en regardant tous ces gens réunis pour le quillethon que j'ai pris conscience que nous vivions une réelle communion fraternelle et non juste une levée de fonds ordinaire! Il est fort à parier que nous renouvellerons l'expérience encore cette année!

Anik Godard
Deux-Montagnes

Il est toujours temps d'agir

Depuis quelques années, les Viateurs du Burkina Faso organisent le camp de l'Amitié. Ce camp permet à des jeunes de différentes religions de vivre un temps fraternel. À quoi cela nous appelle-t-il ? Le F. Irénée nous présente ce projet unique.

Les Camps de l'amitié

L'intuition d'une dégradation progressive de la cohabitation des religions et communautés au Burkina Faso, voire de l'éclosion du terrorisme saupoudré de revendication religieuse dans la sous-région, avait conduit les principales organisations de jeunesse chrétienne et musulmane à jeter, lors d'une assise, les bases d'un dialogue des religions avec comme acteurs clé les jeunes. C'était en juillet 2003.

C'est en application des recommandations de ces assises que les Clercs de Saint Viateur réunissaient à Banfora des jeunes élèves et étudiants de toutes les confessions religieuses, âgés de douze à vingt-cinq ans, pour un temps d'échanges et de fraternisation au cours des vacances scolaires de l'an 2006. Ainsi naissaient les camps de l'amitié. Depuis lors, ces camps se tiennent de façon régulière chaque été, avec comme objectif principal **la promotion, avec et par les jeunes, d'une culture de la paix par le dialogue interreligieux et interculturel**, lequel dialogue repose entre autre sur la **tolérance, l'ouverture d'esprit, la fraternité, l'interdépendance,** la bonne **communication,** et bien sûr **la foi**.

Concrètement, pour que les campeurs puissent expérimenter pleinement ce dialogue dans le respect mutuel, ils sont repartis en **fraternités**, cellules de vie du camp, dont les membres sont de religions, de cultures et d'horizons différents. Aussi, des temps de prière sont dégagés pour les différentes confessions religieuses pour permettre une pratique idoine des religions, puisqu'un authentique dialogue des religions commence par une bonne connaissance des religions.

Il est toujours temps d'agir

A n'en point douter, cette expérience des camps de l'amitié de ses débuts à nos jours, contribue à forger dans le cœur de ses participants une disposition à l'acceptation des différences religieuses et culturelles et surtout à ouvrir leurs esprits à la collaboration avec toute personne de bonne volonté éprise de paix.

C'est du reste ce qui ressort des témoignages des bénéficiaires directs ou par ricochet de ce camp. Ainsi une maman nous remercie en confessant : « Si je n'avais pas dépassé l'âge, je m'inscrirais pour l'édition à venir». Un encadreur reconnait avoir évolué dans sa perception de l'Islam. Un campeur corrobore cela en ces termes : «le camp de l'amitié restera pour moi et pour la plupart des campeurs une expérience merveilleuse et enrichissante ».

Aussi, pour poursuivre la diffusion de cette expérience, certains campeurs d'hier nous rejoignent aujourd'hui comme encadreurs. C'est là, je crois, la meilleure des retombées pour nous. Oui, comme le grain de sénevé de l'Evangile, le germe de la promotion de la paix par le dialogue interreligieux est semé chaque vacance dans le cœur des quelques jeunes que nous mobilisons lors de ce camp. Gageons que ce grain devienne le grand arbre couvrant nos contrées de l'ombre d'un vivre ensemble apaisé.

Alors, le camp de l'amitié pour la paix, ça te dit ? Viens partager avec nous la calebasse de la paix, en la treizième édition de ce camp, cette année.

F. Irénée Hien, csv
Banfora, Burkina Faso

Il est toujours temps d'agir

Le SPV Felana au Madagascar a osé un jour créer une ONG pour répondre aux besoins de la population locale. Celle-ci multiplie les interventions pour assurer une plus grande qualité de vie aux gens du milieu.

À partir d'une équipe SPV, rayonnons dans nos milieux

SPV FELANA ?

Il a vu le jour en 2006 avec Luc et Haja qui ont rassemblé des adolescents et jeunes de leur ville. Les activités se regroupaient autour des réunions de prière et de réflexion sur la parole de Dieu, une fois par semaine.

Face au changement et à l'importante prolifération des nouvelles églises, nous avons eu l'impression que les confessions religieuses, anciennes et nouvelles, faisaient régner l'animosité entre Chrétiens. Chacune devient de plus en plus sectaire et développe une culture de jugement de l'autre, différent de soi et de sa confession.

SPV FELANA se voulait être une association qui rassemble, qui prône l'entraide et la solidarité, sans discrimination politique, raciale, ethnique et encore moins religieuse. En outre, travailler avec des jeunes demande de l'action concrète et du dynamise. C'est pour cela principalement que SPV FELANA a été constituée légalement en septembre 2009 en tant qu'association de droit malgache à part entière.

PAR OÙ COMMENCER ?

Nous nous sommes retournés vers les plus pauvres et les plus démunis. Avec les membres et quelques bénévoles externes malgaches et étrangers, nous avons commencé par deux cibles principales :

- Les enfants déscolarisés : alphabétisation et animation d'une vingtaine de jeunes dans la maison de Luc et Haja tous les jours de la semaine;
- Les jeunes filles/mères prostituées : descente dans la nuit pour les identifier et les sensibiliser à la valeur humaine, à la santé. Formations artisanales pour un emploi plus digne.

Notre slogan : ***« PRENDRE SOIN DU PRESENT POUR UN MEILLEUR FUTUR »***. Petit à petit, SPV FELANA s'est élargi et actuellement nous touchons plusieurs domaines : éducation, santé, économie et formation, environnement, appui aux initiatives locales et aux infrastructures communes (route, pont, école, dispensaire et hôpital…).

Il est toujours temps d'agir

UNIS – VERT - CITÉ :

« Je voudrais alors que nous prenions tous l'engagement sérieux de respecter et de garder la création, d'être attentifs à chaque personne, de combattre la culture du gaspillage et du rebut, pour promouvoir une culture de la solidarité et de la rencontre ». *(Pape François,* Journée mondiale de l'environnement, 5 juin 2013)

Cet appel du Pape correspond littéralement aux objectifs de notre principal projet actuel : la mise en place d'un écovillage. L' « UNIS – VERT – CITÉ » serait un petit monde modèle où règnerait la **solidarité**, le **respect de l'environnement** et **l'épanouissement de chaque être**. Les petits et jeunes sont éduqués « autrement » en s'écartant de « ce principe de compétition qui place l'enfant dans une rivalité terrible et lui laisse croire que s'il n'est pas meilleur, il va rater sa vie » (Pierre Rabhi).

Chaque famille est appuyée et soutenue par rapport à leurs initiatives et à leurs atouts : éducation, hygiène et santé, respect de l'être humain (quelque soit l'âge, la culture, la croyance ou non, l'ethnie…), économie, développement personnel …

Nous partons du principe que, si l'on veut avoir une société épanouie, chacun doit être conscient de sa valeur et de son importance capitale au sein de cette dite société. C'est dans ce sens que les activités au sein de l'UNIS – VERT – CITÉ sont **réalisées par et pour les écovillageois**.

Nous respectons le choix de chacun de nos bénéficiaires en termes de politique et de religion pour le développement de tout homme et de tout l'Homme. En effet, chacun a sa façon de vivre l'Evangile et nous avons trouvé notre chemin par les actions concrètes, un appel à agir chacun à son niveau pour un monde meilleur.

Il est toujours temps d'agir

Et le discours du Pape François, lors de sa messe d'inauguration le 19 mars 2013, ne nous a fait que confirmer notre choix : ***« Je voudrais demander, s'il vous plaît, à tous ceux qui occupent des rôles de responsabilité dans le domaine économique, politique ou social, à tous les hommes et à toutes les femmes de bonne volonté : nous sommes « gardiens » de la création, du dessein de Dieu inscrit dans la nature, gardiens de l'autre, de l'environnement; ne permettons pas que des signes de destruction et de mort accompagnent la marche de notre monde ! »***

Au sein de notre équipe, nous incitons chaque année les jeunes, qui souhaite approfondir leur foi au sein de l'Église catholique, à partager leur vécu entre eux et avec les autres… Ils continuent à se regrouper chaque semaine « à la manière des premiers chrétiens » comme le veut l'esprit fondamental d'une équipe SPV.

«Certains veulent que ça arrive, d'autres aimeraient que ça arrive, et les autres font que ça arrive»
Nous félicitons toutes les équipes SPV du monde entier pour votre engagement !!!

Luc Andriambahoaka
Madagascar

Visitez le site web : spv felana

Il est toujours temps d'agir

Le président national du SPV d'Haïti, Michel Phaton, nous livre son témoignage sur le SPV à l'occasion du 55e anniversaire de notre fondation.

Le jour du 55e en Haïti

19 janvier 1964 est le jour mémorable que le monde ne doit pas oublier. Un jour qui rayonne sur Haïti comme le soleil du printemps. Un jour qui, depuis 1993 (date de fondation du SPV en Haïti) jusqu'à aujourd'hui en 2019, fait sourire nos frères et sœurs d'un cœur affermi, avec une forte espérance de vie heureuse. C'est le jour où le F. Léandre et ses confrères ont institué le SPV comme outil de libération des cœurs affligés. C'est un jour glorieux, un jour où nous devons manifester notre reconnaissance infinie.

La volonté, le respect de la dignité et de liberté, la solidarité dans le soutien, la formation dans la fraternité sont des éléments importants qui font du SPV la bonne et vraie famille que des hommes et des femmes cherchent réellement. Car les éléments, sur quoi se fonde le SPV, montrent clairement qu'il est une institution créée par Dieu à travers la main des hommes pour servir les humains. C'est pourquoi, dans la liturgie de ce dimanche (20 janvier), l'évangile nous montre quatre éléments importants que nous devons pratiquer pour vivre la vie à la couleur de la conception SPV :

1- Solidarité : Comme l'exemple de notre mère, la très chère vierge Marie, nous devons être solidaires avec les autres, non pour les détruire, mais pour les aider à construire. Or, en voyant qu'il n'y avait plus de vin, au lieu d'aller ailleurs pour regarder ce que les personnes concernées vont faire, elle se rend solidaire avec eux avec l'aide de son fils. C'est un excellent exemple que nous devons suivre. Là où nos mains ne peuvent arriver, nous pouvons demander de l'aide pour aider les autres.

2- Proximité : proche des autres dans ses souffrances, dans leurs besoins et même dans leurs joies. Il ne faut pas être ami seulement dans les équipes, mais dans la vie en tant que frère et sœur qui partagent une même communauté de vie heureuse. Parfois, nous n'avons pas de nouvelles des autres, car ils ne sont pas à la réunion. Si aujourd'hui, une personne ne peut pas participer avec nous à l'Église, dans l'équipe, à l'école, peu importe, nous devons avoir souci de ce qui se passe pour être plus proche les uns des autres et partager nos joies, nos peines avec les personnes qui sont dans la nécessité.

Il est toujours temps d'agir

3- Compatissant : comme dit le chant: « la miséricorde de Dieu ne finira jamais, chaque matin elle est renouvelée ». Sachons soutenir les uns les autres. Il ne faut pas viser seulement les manquements des autres dans les activités sans savoir ce qui se passe dans leur vie, dans leur communauté, dans leur famille et même dans l'équipe. Nous devons être reconnaissants envers ce que chacun de nous peut offrir avec un cœur sincère, sans se forcer les uns des autres. Beaucoup font des efforts pour vivre la vie du SPV malgré les difficultés. Mais la force et le courage qui nous animent, sont plus forts que nos découragements. Ainsi nous resterons debout pour toujours.

4- obéissant : Les serviteurs, sous la demande de la mère de Jésus, ont obéi. Et voilà ce qui est arrivé: « Le premier miracle de notre Sauveur et Seigneur Jésus ». Donc, nous devons garder le sens de l'écoute, si vraiment nous voulons réussir et continuer à vivre la plénitude de l'évangile à travers les écritures des responsables du SPV. Avec ce sens de l'obéissance, nous pouvons arriver là où nos pieds ne peuvent nous emmener.

"Un seul esprit, diverses qualités et dons". C'est tout ce qui fait de nous des frères et sœurs en communion fraternel et en relation amoureuse avec Dieu. De ce fait, nous devons utiliser ces dons pour le service de Dieu et la réussite de vie de nos frères et sœurs.

Le SPV, comme son nom l'indique, n'est pas seulement une communauté de frères et sœurs, mais une vraie famille qui soutient le respect de la dignité humaine, la justice sociale, etc. La joie, l'amour et la paix que le SPV apporte dans le cœur de ses membres sont incomparables et utiles. La façon dont le SPV nous aide en Haïti est important, puisque nous avons un pays désordonné où les jeunes sont à la merci de qui mieux mieux. L'arrivée du SPV dans notre vie est inespérée et essentielle. Alors, accepter le SPV comme notre seconde famille est un bon choix.

C'est pourquoi, à chaque jour et à chaque heure, nous prions Dieu notre Père Céleste pour qu'Il déverse des bénédictions en abondance sur nos dirigeants pour qu'ils puissent continuer à faire de bon choix pour ses enfants. Et de plus, les protège dans toutes ses activités.

Michel Phaton
président National SPV d'Haïti

Libérons la Parole

Oser l'avenir… Entrer dans la confiance...

Oser l'avenir… Entrer dans la confiance… n'est-ce pas une manière de dire la parole de Dieu pour aujourd'hui ? Dans notre monde plutôt perturbé, inquiet face à son avenir, à quoi sommes-nous appelés pour entrer dans la confiance ? Quel mouvement devons-nous susciter pour ouvrir l'avenir ?

L'une des dimensions fondamentales de la foi, c'est notre capacité de nous laisser mouvoir et porter par la puissance de l'amour de Dieu. Dans un monde où plus que jamais est proclamé le credo du relativisme et où la versatilité des humains semble l'emporter en tout, il n'est pas facile d'avoir foi en Dieu dont les principales caractéristiques sont son immuabilité et sa fidélité. **Fo**i, **confiance**, **confidence** et **fidélité** se situent dans un continuum qui modèle notre relation avec Dieu et avec nos semblables. La foi appelle la confiance qui se nourrit de confidence et induit la fidélité.

Comment parler de confiance devant tant d'instabilité et d'incertitude dans notre monde? Partout, nous marchons sur le sable mouvant d'un « shutdown » à dimension planétaire. Menaces nucléaires, fermeture de frontières, instabilité chronique créée à dessein pour vassaliser des populations entières, cris de migrants, montée de nationalismes à couleur raciste, désengagement social des États… Un portrait déprimant qui défierait tout optimisme et porterait un coup mortel à tout acte de confiance et tout projet d'avenir. Seule la lumière de la Parole de Dieu peut éclairer notre intelligence et nous maintenir dans l'espérance.

S'abandonner à la volonté Dieu

Faire confiance, c'est entrer dans un mouvement d'abandon au bon vouloir de Dieu en étant convaincu qu'Il *« s'est toujours souvenu de son alliance, parole édictée pour mille générations »* (Ps 104, 8). Il n'est pas un politicien démagogue qui fait plein de promesses qu'il ignore par la suite. Dieu tient toujours parole. C'est cette conviction qui a fait accéder Abraham à l'incompréhensible demande de Dieu : *« Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu*

Libérons la Parole

l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai » (Gn22, 2). Entrer dans cette confiance aujourd'hui, c'est croire que notre Monde est dans la main d'un Dieu qui l'aime sans mesure. Aucun humain, aussi puissant qu'il puisse se prétendre ne peut affronter ou arrêter le plan de salut de Dieu.

Vivre d'humilité

La confiance appelle l'humilité. Savoir qu'on a toujours quelque chose à recevoir des autres nous prémunit contre l'orgueil et la suffisance. Le Seigneur ouvre ses bras à toutes les personnes qui reconnaissent leurs limites et qui attendent tout de Lui. Dans les évangiles, nous voyons Jésus réaliser de grands miracles et faire l'éloge de la foi de ceux et celles qui se sont adressés à lui : l'aveugle-né, la Syro-Phénicienne, les gens possédés par les esprits mauvais, le Centurion…

L'exemple de ce dernier est à retenir. Le passage de Matthieu (8, 5-13) présente cet officier romain ayant cent soldats sous ses ordres et qui adresse une requête à Jésus, un citoyen quelconque de cette Judée sous occupation romaine. *« Seigneur, je ne suis pas digne que tu viennes sous mon toit, dis seulement une parole, mon serviteur sera guéri. »* Il a discerné que Jésus avait une grandeur d'un autre ordre, incomparable, supérieure à la sienne. Il accepte le fait en toute humilité.

Entrer dans cette confiance aujourd'hui, c'est reconnaître que nous devons miser sur quelqu'un qui nous dépasse et dont nous sommes dépendants. C'est aussi assumer que nous avons besoin les uns des autres dans une inéluctable interdépendance.

Se fier à l'autre

Se fier à quelqu'un dont on ne doute aucunement de l'authenticité de sa personne et de sa présence est un indice de confiance et d'amour. La confiance facilite la confidence et stimule l'engagement sans le moindre souci. C'est la confiance de Marie, *« servante du Seigneur »*, qui inspira son *« fiat »* et orientera toute sa vie (Lc 1,38). Elle a acquiescé à l'annonce de l'ange et entra ainsi dans une aventure de foi

Libérons la Parole

fondée sur l'intimité de sa relation avec Dieu. La confiance assure non seulement l'unité de notre être personnel mais aussi elle fortifie notre être collectif.

Entrer dans cette confiance aujourd'hui c'est s'éloigner du venin de la méfiance et du doute pour emprunter le chemin du dépassement et de l'unité et bâtir un avenir serein.

Modérer nos certitudes

Ce qui peut fermer les portes d'un avenir stimulant, c'est l'attachement trop exclusif à nos idées, à nos manières d'être et de faire, à nos convictions et nos circuits d'appartenance. L'épisode de la pêche stérile devenue la pêche miraculeuse de Simon et de ses compagnons au bord du Lac de Génésareth (Lc 5, 1-11) est une incitation à questionner nos modes de penser et d'agir. Des pêcheurs de profession acceptent de mettre entre parenthèses toutes leurs certitudes et leurs stratégies éprouvées pour obéir à la parole d'un néophyte de la pêche mais qui se révèle un « Maître » qui donne des ordres.

« Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre; mais, sur ton ordre, je vais jeter les filets »

Entrer dans la confiance c'est marcher dans une logique d'écoute et de relativisation de nos certitudes. En acceptant de ne pas avoir toutes les réponses aux problèmes du monde, on devient plus ouvert à écouter la parole de l'autre et à chercher des solutions parfois dans des périmètres inexplorés comme les pêcheurs de l'évangile.

Marcher vers l'inconnu

La confiance nous lance dans des aventures parfois risquées et incertaines où l'on doit faire face à des impondérables. La démarche d'Abram va dans ce sens (Gn 12, 1-5).

Libérons la Parole

« Le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction. »

La confiance d'Abraham s'est bâtie sur la promesse d'un Dieu qui est fidèle et qui traite les humains selon son amour et non sur leurs mérites. Il partit sans savoir où il allait aboutir.

Entrer dans la confiance c'est croire dans la promesse d'un mieux-être, d'une fécondité et d'une résurrection au bout de chaque lutte.

Si la confiance est tributaire du passé, elle demeure cependant un acte du présent ouvert sur l'avenir. En repoussant tout ce qui s'oppose à la confiance particulièrement la méfiance, la peur, la haine et leurs corollaires, nous pourrons envisager l'avenir avec joie et espérance.

Nestor Fils-Aimé, c.s.v.
Laval

Faire surgir la vie en toute beauté

Homélie inspirée des textes du dimanche 27 janvier
Néhémie 8; Corinthiens 12,12-30 ; Luc 1,1-4.14-21

Il y aurait beaucoup à dire sur les textes de ce dimanche. Je ne m'arrêterai qu'à quelques petits extraits des trois textes que nous offre à méditer la liturgie. Nous y trouvons des pistes pour vivre heureux dans l'ordinaire de la vie de tous les jours.

Dans le livre de Néhémie, nous voyons le grand prêtre Esdras lire des extraits de la Parole de Dieu et les Lévites traduire dans la réalité du peuple présent ce que tout cela veut dire. Les textes avaient besoin d'explications pour en saisir l'essentiel.

Libérons la Parole

La fin du texte de Néhémie est un appel profond à vivre debout, plein de joie. Le chrétien, la chrétienne, sont des personnes joyeuses. Au cœur de la tourmente de notre monde, nous sommes appelés à proposer des voies de vie heureuse.

« Ce jour est consacré au Seigneur notre Dieu. Ne prenez pas le deuil, ne pleurez pas! » « Allez, mangez des viandes savoureuses, buvez des boissons aromatisées, et envoyez une part à celui qui n'a rien de prêt. Ne vous affligez pas : la joie du Seigneur est votre rempart. »

Ce texte ne serait sûrement pas écrit de la même manière dans notre contexte d'aujourd'hui avec ce contraste flagrant entre des peuples qui n'ont pas l'essentiel pour vivre et d'autres qui mangent et gaspillent en abondance. Mais le cœur de ce texte est ailleurs. Il nous appelle à être là où la vie est menacée, là où des personnes sont dans la tristesse, là où des enfants, des femmes et des hommes vivent dans la haine, l'injustice, la faim… Avec ces personnes, offrons une parole d'espérance, proposons des moyens pour que chacun recommence à croire en un avenir heureux.

Mais il y a un petit plus dans ce beau texte. « *Envoyez une part à celui qui n'a rien de prêt. »* Nous retrouvons ici une de nos racines profondes. Quand nos grands-parents nous recevaient, il y en avait toujours un peu plus au cas où. Et c'est habituellement celui qui en avait le moins chez lui qui pouvait repartir avec un petit plat. Ayons toujours ce souci de celles et de ceux qui n'ont pas tout le nécessaire pour vivre dignement! Soyons bien attentifs à ces personnes qui sont exclues de nos systèmes sociaux, économiques et même religieux.

Je me permets ici de reprendre le leitmotiv de mon supérieur provincial, le P. Nestor Fils-Aimé, c.s.v. : « *Entrons dans la confiance, osons la vie ! »* Voilà ce que nous devrions tous être. Des femmes et des hommes qui proposent la vie. Des femmes et des hommes qui croient en l'avenir de notre monde, de notre Église. Bien sûr, nous sommes entourés de mauvaises nouvelles, de situations difficiles à vivre, d'injustices… Mais nos maisons sont-elles des lieux de vie heureuse où nous portons attention à tous ? Nos lieux de travail sont-ils des lieux de respect de la di-

Libérons la Parole

gnité des personnes ? Nos écoles favorisent-elles le plein épanouissement de chaque jeune ? Et ainsi de suite ! Cela nous appartient. Soyons ensemble des signes visibles de la joie de l'Évangile.

Un mot trop bref sur le texte de saint Paul. Chaque membre du corps a un rôle à jouer, nous dit-t-on. Quel rôle acceptons-nous de jouer pour permettre à notre communauté de continuer à rayonner ? Que faisons-nous dans nos familles pour qu'elles soient des lieux de vie heureuse ? À quels engagements sommes-nous prêts à consentir pour participer à la transformation de notre monde ?

Saint Luc, quant à lui, est explicite face à l'invitation à servir la vie.

« *Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouvent la vue, remettre en liberté les opprimés…* »

Oser la vie, c'est justement oser poser des gestes qui permettent à tous de vivre debout en toute simplicité et vérité. Que pouvons-nous faire, à la mesure de nos moyens, pour aider la vie à surgir en toute beauté autour de nous ? Prenons-nous soin de notre environnement ? Offrons-nous des lieux de beauté ? Sommes-nous des porteurs de bonnes nouvelles ? Posons-nous des gestes qui seront des bonnes nouvelles ? Sommes-nous des personnes accueillantes ? Des personnes qui aiment la vie et le manifestent dans la joie, la paix et la confiance en demain ?

Il nous revient à chacun de voir comment nous allons donner suite à cette invitation du Christ. Allons-y simplement dans l'ordinaire de la vie de tous les jours ! Faisons-nous confiance ! Et le soir, dans notre prière, reprenons les mots de Dieu dans le Genèse. « *Et Dieu vit que cela était bon* ». Et ajoutons avec le poète : « *Ils sentent qu'ils servent à quelque chose de bien.* »

Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
Homélie donnée à la paroisse Ste-Béatrice de Laval
26 et 27 janvier 2019

Un regard sur un monde en changement

Une jeunesse qui s'engage

Dans le journal d'ATD Quart Monde (no 488-janvier 2019), on nous présente le *Réseau Wresinski jeunesse*. Lancé en 2018, « ce réseau met en lien des professionnels, des bénévoles et des alliés, des chercheurs, des membres ou non d'ATD Quart Monde qui travaillent avec des jeunes en précarité afin qu'ils trouvent leur place dans la société. Les participants confrontent leurs expériences et leurs réflexions pour faire avancer les pratiques professionnelles et les politiques publiques. » En lien avec ce réseau, ATD Quart Monde cherche à mobiliser les jeunes autour de nouvelles formes d'engagement en voulant contrer la précarité et combattre la pauvreté.

Le pouvoir de la foi

Dans son édition du 15 janvier 2019, le journal *L'itinéraire* présente sous la plume du camelot Mostapha Lotfi le Père Pops (Emmett Johns) fondateur de l'organisme *Le Bon Dieu dans la rue* devenu *Dans la rue*. On suit l'itinéraire de ce prêtre engagé au service des exclus de nos grandes villes. « *La contribution de Pops Johns est inspirante. Elle prouve qu'une conception dynamique de la religion peut-être très utile à la société. Elle nous interpelle aussi à une réconciliation avec celle-ci. Malgré de nombreuses erreurs, il faut aussi reconnaître les bienfaits qu'elle a apportés à la société. L'expérience de Pops montre que l'individu est capable de changer la société et d'y laisser des empreintes indélébiles. Pops Johns a sa place dans le panthéon des grands, néanmoins sa mission est inachevée si un jeune, ne serait-ce qu'un seul, demeure sans toit dans l'une des sociétés les plus riches du monde.* »

Un regard sur un monde en changement

Des faits qui questionnent

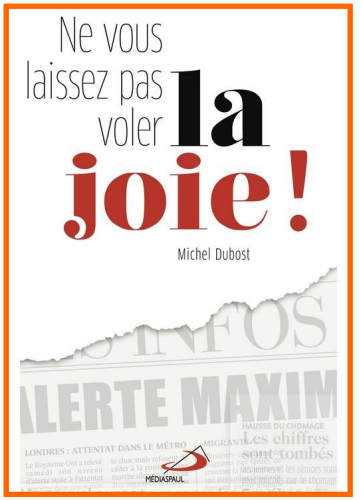
- 26 milliardaires dans le monde ont autant d'argent que la moitié la plus pauvre de l'humanité, selon le rapport annuel de l'organisme Oxfam diffusé le 19 janvier 2019. « Le fossé qui s'agrandit entre les riches et les pauvres pénalise la lutte contre la pauvreté », précise l'ONG. (Tiré de *En mouvement*, ATD Quart Monde)
- 23 % des jeunes de milieu défavorisé déclarent des tensions fréquentes avec leurs parents contre 8 % des jeunes de milieu aisé, selon l'Institut national de la statistique et des études économiques de France. Les tensions sont d'autant plus nombreuses que les familles ont des problèmes financiers. (Tiré de *En mouvement*, ATD Quart Monde)
- « Une loi qui interdit aux sans-abri de dormir dans la rue a été adoptée par le gouvernement du Danemark en mars. Depuis, la police a le pouvoir d'infliger des « interdictions de zone » aux personnes surprises en train de dormir, invoquant le fait qu'elles ont établi « un camp ayant créé de l'insécurité ». (source : L'itinéraire, 15 janvier 2019). En même temps, nous apprenions que la police de la ville de Québec a donné une amende de plus de 250$ à un sans-abri qui dormait dans la rue en plein hiver. N'aurait-il pas été plus opportun de le diriger vers un centre d'aide ? Drôle d'humanité !
- « Alors qu'on parle de quasi-plein emploi et d'une situation économique qui s'améliore, les demandes d'aide alimentaire sont en hausse de 25 % depuis un an au Québec, avec un demi-million de Québécois qui ne mangent pas à leur faim, révèle le dernier rapport des Banques alimentaires du Québec, obtenu par *La Presse.* »

Un petit geste qui change le monde

L'équipe *Regalo-Pasto* de Vaudreuil-Dorion prépare ici des petits gâteaux pour donner aux itinérants de leur ville. C'est un moyen d'entrer en contact avec eux.

On a lu pour vous

Michel Dubost, Ne vous laissez pas voler la joie!, Médiaspaul, Paris, 2018, 242 pages



« L'auteur, Michel Dubost, évêque émérite d'Évry, l'affirme : il y a urgence à parler de la joie dans une société où beaucoup désespèrent, sont tristes ou s'ennuient. L'ennui, c'est le temps qui ne passe pas; qui n'à pas de sens. L'ennui révèle un manque de but. La joie est l'opposé de l'ennui. La joie aime l'instant présent. Elle éclaire tout. Elle est vie. La joie est un signe que l'homme est fait non pour vivoter, mais pour vivre pleinement. La joie révèle qu'il est bon de vivre. Bercé par les médias, troublé par eux, chaque habitant de notre siècle aimerait quelque fois se replier sur lui-même. Ne plus penser. Ne plus oser vivre. » L'auteur nous entraîne sur les chemins de l'Évangile, porteur d'une joie qui libère la vie.

Chaque chapitre se termine par une série de questions pour nous permettre d'approfondir la joie et d'en vivre. Voici quelques-uns des titres des chapitres :

- La joie, pour toujours !
- Soyez dans l'allégresse !

- Rends-moi la joie d'être sauvé
- La joie en famille
- La joie de faire communauté
- La joie de chanter ensemble
- Dieu aime qui donne sa joie
- Oser vivre de la joie de Dieu

Table des matières

En ouverture
Entrons dans le mouvement d'une vie heureuse 3

Pour élargir nos horizons
Des repères pour ouvrir un mouvement de vie autre 4

Il est toujours temps d'agir
Des changements en environnement 7
Oser la réconciliation : un pont à la fois 9
Offrir la vie 12
Une rencontre fraternelle au quillethon Louis-Ratté de Montréal 13
Les camps de l'Amitié 16
À partir d'une équipe SPV, rayonnons dans nos milieux 18
Le jour du 55e en Haïti 21

Libérons la Parole
Oser l'avenir… Entrer dans la confiance... 22
Faire surgir la vie en toute beauté 26

Un regard sur le monde
Une jeunesse qui s'engage 29
Le pouvoir de la foi 29
Des faits qui questionnent 30
Un petit geste qui change le monde 30

On a lu pour vous

Ne vous laissez pas voler la joie 31

Table des matières 32